

500

DE RESISTENCIA INDIGENA Y POPULAR

escribiendo nuestra historia



Antécédents, objectifs et caractères de la Campagne et de la 2ième rencontre continentale

La Coordination générale du Secrétariat opératif de la Campagne continentale : 500 ans de Résistance Indigène et Populaire, à l'approche de la IIIème Rencontre continentale a cru important de **rappeler l'histoire** et les objectifs de la Campagne à ceux et celles qui y ont travaillé depuis longtemps et d'en **informer** ceux et celles qui s'incorporent à cette grande tâche d'unité de nos peuples.

I. ANTÉCÉDENTS

Il y eut diverses tentatives d'unification sur notre continent, au niveau des régions et au niveau latino-américain. La majorité de ces tentatives obéissaient à des conjonctures ou à des accords politiques de niveau bureaucratique; elles ont eu peu d'incidence sociale et ont été de courte durée. En d'autres occasions le sectarisme, surtout la division et la répression menées par la classe dominante, l'armée et le gouvernement, ont frustré le désir de nos peuples de marcher ensemble, nations d'hier et d'aujourd'hui.

Mais quand même, depuis un certain temps, nous sommes en train de réfléchir sur la nécessité de sortir de ces systèmes, des styles et des conceptions conservatrices et dogmatiques et de partager nos expériences de vie. Dans ce sens, il y a des antécédents régionaux, comme l'échange des expériences en éducation et communication populaires de la Région Andine, réalisé à Quito en Equateur du 7 au 12 octobre 1987, dans lequel participèrent des organisations indigènes et paysannes d'Equateur, Pérou, Bolivie et Colombie. Également, les communautés indigènes de la région de l'Amazonie ont initié des rapprochements et des réflexions sur la problématique écologique, socio-économique et politique de la région, et ont décidé sur place de former la "Coordination Indigène de la région Amazonique" (COICA).

On a réalisé des expériences semblables dans d'autres régions du continent, toujours en vue de créer des espaces de réflexion et de coordination appelés à déboucher sur des actions concrètes. Cependant ces diverses rencontres régionales n'ont pas toutes donné lieu à la mise en place de programmes spécifiques, faute d'une réelle participation des bases sociales indispensable pour ce type de projets.

A partir de cette situation, a surgi l'idée de nous réunir autour de quelque chose de concret qui nous atteint tous : les cinq (5) siècles de colonialisme et de néo-colonialisme qui ont commencé avec l'invasion de notre continent par l'Europe et qui continuent aujourd'hui sous de nouvelles formes de domination et d'exploitation. Ces colonialistes d'hier et d'aujourd'hui se préparent à célébrer l'année 1992 avec grand déploiement de fête et de propagande qu'ils appelèrent au début : "Découverte et Conquête de l'Amérique", "Rencontre de deux mondes" ou "Rencontres de deux Cultures".

Il est donc nécessaire de prendre une initiative, de faire une proposition non seulement de contre-célébration, mais aussi d'alternative aux "célébrations" officielles du 5e centenaire que chaque gouvernement veut organiser. Durant l'année 1988, les organisations qui convoquèrent à la rencontre de la région Andine pour un échange d'expériences en 1987, et qui se réunissaient périodiquement, résolurent de convoquer à une rencontre plus grande, de couverture latino-américaine pour lancer une campagne contre les célébrations du 5e centenaire, qui serait en même temps une possible alternative à cette célébration. Les organisations indigènes et paysannes qui convoquèrent à la Rencontre sont : ONIC, ANUC, et FENSUAGRO de Colombie; la CSTCB de Bolivie, la CCPY et CNA du Pérou, la FENOC-I ECUARUNARY et CONAIE de l'Équateur et la MST du Brésil qui s'est jointe à cette coalition en janvier 1989.

Les organisations des cinq pays qui convoquent ont donné à cet événement le nom de : "Rencontre latino-américaine d'Organisations paysannes et indigènes qui est dénommée la "Campagne d'auto découverte de notre Amérique". Cela s'est passé en Colombie où l'organisation indigène de Colombie ONIC, préparait une campagne similaire. Du 7 au 12 octobre, à Bogota en Colombie, on a lancé formellement la campagne continentale "500 ans de Résistance Indigène et Populaire".

II. DÉVELOPPEMENT DE LA CAMPAGNE

La Campagne s'étend sur cinq (5) régions : 1) le Mexique - 2) la région des Caraïbes - 3) Cuba, Région d'Amérique Centrale, le Nicaragua, le Guatemala, la région Andine, et la région du Cône sud, Brésil et Argentine.

III. DIFFICULTÉS QU'A AFFRONTÉES LA CAMPAGNE :

1. Dans certaines régions persistent des contre-indications sur la conduite d'une telle campagne.
2. En divers pays, les gouvernements et les classes dominantes ont commencé à réprimer et à désavouer les objectifs de la campagne.

3. Il y a un manque de ressources financières pour le bon déroulement de la campagne.
4. La solidarité internationale n'a pas été aussi positive qu'on l'espérait à cause du manque de coordination, d'information, des changements politiques en Europe de l'Est, et surtout parce que beaucoup d'organismes non-gouvernementaux se gardent d'y donner leur appui, afin de ne pas entrer en conflit avec l'église catholique engagée dans la célébration officielle dans laquelle l'évangélisation imposée joue un rôle important.
5. Les limites de la campagne sont aussi dues au fait que le matériel de conscientisation n'a pas été présenté en langage populaire, freinant ainsi une bonne partie du travail de conscientisation massive qu'on s'était proposé.

IV. LE CARACTÈRE ET LES OBJECTIFS DE LA RENCONTRE

Tout comme la 1ère Rencontre, la seconde se caractérisera par un espace de réflexion ample et démocratique. Elle doit être aussi ample et pluraliste que notre diversité multi-ethnique et pluriculturelle.

Dans cette seconde rencontre continentale, on devra approuver un plan d'action concret, objectif et réalisable, qui soit la réponse indigène et populaire aux célébrations officielles du 5e Centenaire. Les colonialistes et néo-colonialistes d'hier et d'aujourd'hui veulent faire une grande fête, mais celle-ci sera "dans notre maison"; alors ils devront écouter notre voix, tant de fois réduite au silence.

V. CARACTÈRE ET OBJECTIFS DE LA CAMPAGNE

Notre campagne est essentiellement une proposition alternative à la campagne officielle du 5e Centenaire et au projet socio-économique et politique qui se dissimule derrière cette célébration.

Animés par l'esprit de résistance dont nous avons hérité de nos ancêtres, nous voulons promouvoir un vaste mouvement populaire pour à la fois dénoncer l'hypocrisie de ces 500 ans et planifier l'auto-découverte de notre Amérique et la conquête de notre seconde et réelle indépendance.

Tous les participants et participantes dans cette campagne doivent être conscients que, pour soutenir et donner vie à ce mouvement, nous devons promouvoir la plus ample **unité** de tous les secteurs populaires. Nous voulons faire de cette campagne un espace de rencontre et de confluence, d'**UNITÉ** dans la **DIVERSITÉ**.

Devant cet objectif, notre campagne veut être un axe articulateur de demandes et de propositions du monde populaire. Parce qu'une nouvelle rencontre avec nous-mêmes, avec nos racines pleines de

sens communautaire et solidaire, d'espérance et de vie, ne peut que constituer une réponse depuis l'histoire passée, jusqu'aux défis du présent, à l'appel millénaire du Livre sacré des Mayas, qui nous appelle tous à lutter ensemble "pour que se lève l'AURORE." Il nous reste à réitérer l'exhortation de la Déclaration de Bogota à la clôture de la première rencontre : EN CE RÉVEIL DE LUTTES MILLÉNAIRES, CHANTE ET LÈVE-TOI, AMÉRIQUE, VOIX DE TANT DE RACINES!

II ENCUENTRO CONTINENTAL

Traduit par Suzanne Manseau, s.a.



500 ANOS
DE RESISTENCIA
INDIGENA Y POPULAR
Guatemala, del 7 al 12 de Octubre de 1991

DÉCLARATION DE XELAJÚ, GUATEMALA

Octobre 1991

TEXTE DE LA DÉCLARATION FINALE

Quand sur toute la planète, se ressent l'impact des plus complexes conjonctures politiques de l'histoire;

quand se sont produits des changements accélérés en Europe de l'Est;

quand le monde ébahi, observe à la télévision, les tentatives d'une nouvelle guerre mondiale avec des armes chimiques et nucléaires, et des coups d'état dans une des puissances mondiales;

quand les États-Unis, intronisés comme superpuissance du monde, préparent une "Initiative pour les Amériques" en ajoutant ainsi un maillon de plus à la longue chaîne de politiques d'oppression en Amérique Latine;

quand le choléra, une maladie du Moyen-Age, tue des milliers de latino-américains au Pérou, en Équateur, en Colombie, au Brésil et en Amérique Centrale, parce qu'on leur a enlevé le droit à la santé en exigeant des paiements d'intérêts pour une dette externe impossible à payer;

quand se développe un réalignement dans la corrélation des forces impérialistes exprimé par la formation de nouveaux blocs de puissance et que s'annoncent de nouvelles confrontations pour la redistribution du monde;

quand l'Europe à travers son porte-voix, l'Espagne, vient jusqu'en notre Amérique pour nous parler, à Guadalajara, d'une intégration Ibero-Américaine de style néo-colonialiste;

quand a disparu le conflit est-ouest, et que l'empire transporte le conflit au sud, cela nous montre, dans toute son intensité, l'oppression et la mort.

Nous, indigènes, noirs et secteurs populaires d'Amérique réunis à la IIIe Rencontre continentale de Résistance Indigène, Noire et Populaire réalisée du 7 au 12 octobre 1991 à Xelajú, Guatemala, creuset de la résistance et de la culture Maya; avec la fraternité et le respect hérité de nos ancêtres et en fidélité à notre ferme engagement acquis avec le lancement de cette campagne il y a deux ans, à Bogota en Colombie, nous avons progressé dans notre réflexion sur :

1. ce qui a été réalisé par l'invasion européenne et euro-nord-américaine à notre continent, durant ces 499 ans de colonialisme, néo-colonialisme et évangélisation;
2. la signification, l'usage et la valeur qu'a pour nous, indigènes, noirs et secteurs populaires, la terre, liée à la vie et à la défense de l'environnement et de nos ressources naturelles;
3. le rôle de la femme comme génératrice de vie et chercheuse inlassable de liberté;
4. la nécessité d'un espace protagoniste pour nos jeunes enracinés dans le sauvetage de la culture et la construction d'une identité propre;
5. l'avancement aussi de notre réflexion et la réaffirmation de notre lutte pour une démocratie réelle sur tout le continent basée sur la diversité multiethnique et pluriculturelle pour nous conduire à la création d'états qui aient ce même caractère au sein de la nouvelle patrie américaine à construire;
6. la réflexion sur la défense des droits humains et les droits des peuples indiens et noirs, en particulier;
7. le progrès aussi dans la réaffirmation de notre condamnation du colonialisme et du néo-colonialisme, refusant toute célébration ou commémoration qui prétend les reconnaître ou les justifier; aussi nous revendiquons la lutte pour notre émancipation et auto-détermination;
8. l'approfondissement aussi de notre réflexion sur l'unité indigène, noire et populaire, définissant les lignes générales pour notre action politique à courte ou à moyenne échéance et de manière particulière pour l'année 1992.

COMPTE TENU DES RÉFLEXIONS ANTÉRIEURES, NOUS DÉCIDONS

1. De réaffirmer et ratifier les accords de Bogota où s'est initiée notre campagne.

2. De réaffirmer le caractère ample et démocratique de la campagne et de ses points de rencontre, comme espace de réflexion et de participation qui cherchent à générer et à fortifier les processus unitaires des peuples indiens, noirs et des secteurs populaires du continent. Dans ce sens nous croyons valide que les divers secteurs sociaux du milieu populaire aient leur propre dynamique au sein de la campagne continentale. C'est dans cet ordre d'idées que nous validons et ratifions la rencontre de peuples indiens réalisée du 17 au 21 juillet 1990 à Quito en Équateur, une dynamique que nous devons continuer à appuyer; nous saluons déjà les initiatives dans ce sens des autres secteurs qui participent à la Campagne.
3. De déclarer l'année 1992 comme l'Année internationale de Résistance Indigène, Noire et Populaire.

NOUS NOUS PROPOSONS

1. De convertir en pratique concrète, notre opposition à la célébration du Ve Centenaire, présentant par notre action des propositions alternatives, en accord avec les intérêts de nos peuples.
2. De concrétiser la solidarité des secteurs populaires avec la lutte des peuples indiens.
3. De développer durant la prochaine année 1992, parmi plusieurs autres, les activités suivantes avec des mobilisations nationales coordonnées au niveau continental.
 - 8 mars, la journée internationale de la femme.
 - 1er mai, la journée internationale des travailleurs.
 - 7-12 octobre, la IIIe Rencontre continentale de la Campagne 500 ans de Résistance Indigène, Noire et Populaire, au Nicaragua. A cette occasion, réaliser une grève continentale.
4. D'entreprendre une lutte ardue pour les prisonniers politiques du continent, en particulier pour Léonard Pelthier, qui a une condamnation à perpétuité aux États-Unis d'Amérique.
5. De proposer Rigoberta Menchu du Guatemala pour le Prix Nobel de la Paix, à cause de sa lutte ardue pour la défense des Droits indiens et humains en général, de son pays et du continent.
6. A partir de cette IIe Rencontre, de donner à la campagne le titre de : "500 ans de Résistance Indigène, Noire et Populaire".

Xelajú, Guatemala

Traduction Suzanne Manseau, s.a.